

chemin, difpofez de nos vies felon vos volontez, que noftre peine vous agrée, après cela quoy qu'il arriue noftre eſprit eſt content, ſi nous nous noyons dedans ces eaux nous ferons heureux dans le Ciel.

Nous auons introduit icy dans les Hurons que les Chreſtiens portaſſent leur chapelet au col comme vne marque de leur Foy: nous en voyons de bons effets. Je ne ſçay, diſoit vn iour vne femme infidele à vn ieune Chreſtien, ce qui a pû changer la beauté de ton naturel: depuis que tu porte ce chapelet tu n'es plus ce que tu as eſté, & moy meſme ie n'ay pas l'affeurance de te porter ces paroles de douceur dont autrefois tu m'as ſi fouuent preuenü: c'eſt ſans doute que ce chapelet t'enforcele; oſte-le de ton col & ie te parleray. En effet la deuotion que reſſentent tous nos Chreſtiens, ſoit à dire [90] leur chapelet, ſoit à le porter ſur eux comme vn gage ſacré de ce que Dieu leur eſt, & de ce qu'ils veulent luy eſtre; cet amour qu'ils ont pour la Vierge, merite que le Ciel les protege d'un ſecours plus puiffant, qu'il ſoit leur bouclier & leur deſenſe, notamment pour la chaſteté, en vn païs où on met au rang des vertus d'eſtre impudique. Mais ſur tout les Feſtes & Dimanches ils ſ'affemblent ſur le midy pour le reciter tous enſemble, ils le font à deux chœurs ſe répondant les vns aux autres avec tant de douceur, qu'on voit bien que leur ame a des attraits particuliers à cette forte de priere.

Je finiray ce Chapitre par vne mort d'une Chreſtienne, qui ſans doute aura eſté tres-pretieufe aux yeux de Dieu: elle ſe nommoit Chriſtine Tforihia & auoit eſté baptizée en l'année 1639. elle eſtoit mere de cet excellent Chreſtien dont i'ay deſia parlé,